

– Programme limitatif pour l'enseignement de spécialité de musique en classe terminale pour l'année scolaire 2026-2027

En vue de l'épreuve terminale du baccalauréat, un programme national est publié au Bulletin officiel de l'éducation nationale. Il est renouvelable pour partie chaque année. Il est enrichi de l'écoute et de l'étude de nombreuses autres pièces, le choix de certaines d'entre elles tirant parti des programmations prévues dans les structures de diffusion de l'environnement proche. Allié aux compétences pratiques développées tout au long du cycle terminal, cet ensemble permet aux candidats de satisfaire les différents attendus de l'épreuve.

Pour l'année scolaire 2026-2027, le programme national est le suivant :

Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Porgy and Bess, Verve Records, 1958 : (partie renouvelée) ;

- Ouverture ;
- Summertime ;
- I Got Plenty O' Nuttin' ;
- It Ain't Necessarily So ;
- Oh Lawd, I'm on My Way! ;

Carl Philipp Emanuel Bach, « Allegro assai », extrait du Concerto pour violoncelle en la majeur, Wq 172.

« Écritures, formes, graphismes »

Guillaume de Machaut, Ma fin est mon commencement ;

Johannes Ciconia, Le Ray au soleyl ;

Jacob Senleches, La Harpe de Mélodie ;

Baude Cordier, Tout par Compas suy composés.

En vue de l'épreuve terminale du baccalauréat, le programme limitatif présenté ci-dessus vient nourrir certaines des situations d'apprentissage qui organisent l'année scolaire. Peuvent s'y adosser : l'étude et la découverte d'autres interprétations ou mises en scène des œuvres au programme dans une approche comparée ; la réalisation de projets musicaux de création ou d'interprétation ; la réalisation de projets de médiation issus de recherches documentaires et croisant d'autres domaines de connaissance ; des travaux d'analyse auditive concentrés sur certains extraits particulièrement représentatifs des œuvres, certains d'entre eux pouvant être accompagnés de leurs partitions ou représentations graphiques ; des recherches en ligne par l'écoute d'œuvres s'y référant ou d'interprétations différentes ; des études portant sur la sociologie et l'économie de la musique. En outre, les champs de questionnement et le choix approprié des thématiques d'étude qui en sont issues peuvent éclairer chacune des œuvres de ce programme limitatif tout en enrichissant les situations d'apprentissage rappelées ci-dessus.

– Programme complémentaire national pour l'enseignement optionnel de musique en classes de première et terminale des voies générale et technologique pour l'année scolaire 2026-2027 -

Le programme d'enseignement optionnel de musique au cycle terminal du lycée général et technologique institue un programme complémentaire publié chaque année au Bulletin officiel de l'éducation nationale. Ce programme complémentaire concerne les élèves des classes de première et terminale. Il est constitué d'un corpus d'œuvres de référence et de perspectives de travail relevant des deux champs de questionnement présentés par le programme du cycle terminal.

Pour l'année scolaire 2026-2027, les perspectives de travail et le corpus d'œuvres de référence sont :

Perspectives de travail Pour le champ de questionnement La place de la musique et de ses pratiques dans la société contemporaine

– perspectives : musique et mondialisation – authenticité, identités, métissage, transformation ; culture individuelle vs patrimoine collectif.

Pour le champ de questionnement La diversité des esthétiques, des langages et des techniques de la création musicale dans le temps et l'espace

– perspective : ancrage historique vs présence contemporaine.

Le corpus musical proposé, géographiquement dispersé entre Caraïbes et Pacifique, en passant par l'océan indien, trouve son unité – outre que par les liens historiques et culturels de la France d'outre-mer – par la fonction du chant : d'une part, porteur de mémoire collective et de lien avec les ancêtres, leurs langues et leurs rituels ; d'autre part, vecteur de tension vers des formes d'expression contemporaines et globalisées, qui réinventent la tradition et témoignent de sa vitalité. En Polynésie, le himene tarava et le haka expriment, chacun à sa manière, la puissance collective et la dimension rituelle du chant. Aux Antilles, Eugène Mona mobilise l'identité martiniquaise par des marqueurs culturels comme la flute bambou, le chant créole et les percussions. L'artiste guadeloupéen Admiral T prolonge cet héritage dans le champ des musiques urbaines. À La Réunion, le maloya devient un autre foyer de cette tension féconde entre mémoire et transformation.

Ce corpus, nécessairement sélectif, ne cherche pas l'exhaustivité stylistique, culturelle ou géographique ; il propose quelques entrées, parmi d'autres possibles, dans la richesse et la diversité des pratiques vocales des territoires ultramarins, et constitue une invitation à poursuivre la découverte au-delà des œuvres étudiées. Ces approches diversifiées permettront d'expérimenter, de créer, de développer des pratiques musicales en tissant un lien avec d'autres œuvres, d'époques et d'espaces géographiques différents.

Œuvres de référence Antilles

Eugène Mona, « Ti Milo », Clip original, 1978 ;

Admiral T, « Ti Milo », Léritaj Mona 2, Aztec Music, 2011.

Polynésie

« Himéné tarava », Le Juillet polynésien, Arion music, 1989 ;

« Haka Enana », Pupu himene no Porinetia, Manuiti Records, 2010.

La Réunion

Danyel Waro, « Laviyon », Batarsité, Piros, 1994 ;

Wati Watia Zorey Band, « Rest' là Maloya », Zanz in lanfèr, Air Rytmo, 2016.